

Les bas-bleus

Nous reproduisons d'un journal français une jolie boutade contre les bas-bleus, encore rares dans notre pays, grâce à Dieu.

INTÉRIEUR BOURGEOIS.—MOBILIER RICHE ET ÉLÉGANT, MAIS MAL ENTRETENU

Monsieur, farfouillant avec impatience dans les tiroirs de sa commode.—Sapristi ! pas de bouton à ma chemise ! C'est toujours comme ça quand on est pressé !.....(*appelant*) Anna !.....Où est-elle cette femme de chambre ! Allons ! il me faut aller trouver ma femme.

Madame est dans sa bibliothèque. Entourée d'in-folio, elle travaille à son grand mémoire pour l'Académie « Des différentes formes de la jarrettière au temps des Sémiramis. »

Monsieur, gracieusement, sa chemise à la main.—Dis donc, chérie, voudrais-tu me recoudre un bouton ?

Madame.—Vous dites ?

Monsieur.—Je te demande si.....

Madame, pompeusement.—Monsieur, je suis docteur ès lettres...

Monsieur.—Hélas !

Madame.—.....ancienne élève de l'Ecole des Chartres, lauréate de l'Institut, membre de plusieurs sociétés savantes, auteur de.....

Monsieur.—Je sais !.....Je sais !

Madame.—Et vous voudriez que.....(*d'un ton méprisant*) vous êtes bien bouffon, mon cher !

Monsieur, timidement.—Alors, dis-moi où est la femme de chambre.

Madame.—A la Sorbonne.

Monsieur.—A la Sorbonne !

Madame.—Sans doute. C'est aujourd'hui qu'elle soutient sa thèse de licence.

Monsieur, effaré.—Alors ma chemise ?.....

Madame, agacée.—Assez, de grâce !

Monsieur, avec résignation.—Après tout, la cuisinière doit savoir coudre un bouton.

A la cuisine.—Les fourneaux sont allumés. D'un côté une casserole d'où s'échappe une odeur infecte, de l'autre, des cornues et des alambicés.

La cuisinière, examinant le contenu d'une éprouvette. 100 ho5.